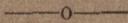


le chose, on s'est aussitôt proposé de prendre le film d'un obus tiré par un canon. Un cinématographe y a réussi avec son appareil qui pourrait prendre une photographie dans un "dix millième de seconde".

En l'espèce, une vitesse aussi considérable n'est pourtant pas nécessaire. Ainsi, la vitesse de deux cent cinquante clichés à la seconde lui a amplement suffi pour prendre des films montrant l'obus des plus grosses pièces d'artillerie de marine quittant l'âme du canon, prenant son essor dans l'air, s'élevant dans le ciel jusqu'à devenir imperceptible, et disparaissant.

Rien n'est plus impressionnant que de voir ensuite un tel film. Quand on le projette sur l'écran à la vitesse de seize clichés par seconde, l'obus ne paraît plus qu'un géant lent et lourd qui s'élève avec difficulté. On peut suivre sa courbe avec certitude, on pourra même quelque jour, sans doute, nous faire assister à son explosion.



### L'HOMME SANS LARYNX ET LE CHANTEUR A DEUX VOIX

UNE aventure incroyable est celle du sellier Tadeo Pereda, l'Almanza, près de Carthagène.

Atteint d'un cancer au larynx, le malade avait subi, il y a quelques mois, l'ablation totale de l'organe. Son désespoir fut tel que l'on craignit pour sa raison. Mais il voulait parler à tout prix. Il finit par réussir.

Il inventa, construisit, et mit lui-même en place un appareil très ingénieux dans lequel des tubes en caoutchouc tiennent lieu de cordes vocales.

Présenté par le docteur Tarpia à l'Aca-

démie royale de médecine, Pereda aurait, devant la docte assemblée, chanté toute une "zarzuela"! Bien mieux, il ne peut plus faire une fausse note.

Un autre sujet présentant une particularité physiologique analogue a été récemment présentée à la société laryngologique de Berlin. Il chante, à lui seul, un duo, autant de duos qu'il lui plaît. C'est à dire que, simultanément, il émet deux notes différentes.

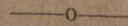
C'est un baryton, mais il s'accompagne lui-même en ténor, et, en même temps qu'il donne une note, de son registre naturel, il peut en donner une autre plus haute appartenant au ténor.

C'est un cas de diplophonie.

Pour bien faire, le sujet commence en chantant d'une seule voix, en baryton. Après quoi, il reprend en deux voix.

On l'a examiné de près sans se rendre compte de sa manière de faire. On voit seulement que ses cordes vocales rougissent durant la diplophonie. Mais quand le laryngologiste pourrait bien voir ce qui se passe, le sujet est gêné et a de la peine à manifester sa particularité. Les experts doutent qu'il chante avec ses cordes vocales seules.

Pour eux, il y a participation ou bien de l'épiglotte, ou bien de la partie molle du palais. Mais rien n'est certain, et la diplophonie reste inexpiquée.



Il faut croire que les vivres au treizième siècle étaient meilleur marché que de nos jours. Une poule ou une douzaine d'oeufs coûtait six cents. Un lapin ou huit livres de boeuf six cents également. Une douzaine de pigeons ou une oie dix-huit cents seulement! Quel différence avec aujourd'hui!...